



# SON ET LUMIERES

## POUR LA NUIT

### DU NOUVEL AN

La nuit de la Saint Sylvestre a été mouvementée pour nos collègues de nuit. En effet, vers 21 heures, ces derniers ont eu droit à des "effets pyrotechniques" surprise au niveau du mirador QI-QD : des feux d'artifice sauvages à destination de notre établissement (encore une activité destinée aux détenus ?)

Un programme qui ne faisait que venir en complément d'autres événements puisque la soirée fut bien chargée, monopolisant toutes les attentions du personnel de garde : une détenue faisant une crise d'angoisse au Q.F., deux "rigolos" faisant brûler du papier à la fenêtre de leur cellule de la Maison d'Arrêt pour s'amuser, alors qu'un autre allait se faire extraire en urgence médicale vers le C.H.U. - escorté de 3 agents.

Accompagnée de 2 surveillants et d'un personnel technique (appelé pour vérifier les grillages et l'état du mirador - ce qui aurait pu attendre le lendemain), l'officier de permanence s'est rendue dans le glacis extérieur, ce qui conduisit à la configuration suivante :

- **Deux surveillants + l'officier d'astreinte en dehors des murs en service de nuit**
- **Sans arme (s) - bien qu'avec gilets pare-balles et plaques additionnelles**
- **Aux alentours de minuit, horaire sensible pour un 31 décembre**
- **Sans appui de la Gendarmerie, qui était à ce moment-là dans l'impossibilité de se rendre disponible (d'où l'incohérence de ne pas être armés)**
- **Retirant du fait deux agents au service de nuit, ce qui réduit l'effectif disponible à une seule personne en cas de nouveau problème**

La vie de deux surveillants, d'un personnel technique et de l'officier ont donc été mises en danger (puisque l'on ne sait jamais sur qui on peut tomber, surtout la nuit et après de tels actes) lors d'une opération qui n'avait absolument pas lieu d'être - en tout cas aussi urgemment : en effet, il nous semble qu'il aurait été préférable d'attendre que les gendarmes se rendent disponibles afin de sécuriser cette "suicide squad", tandis que le mirador pouvait continuer de garder un oeil vigilant sur les alentours.

Comme on dit souvent, « Tout va bien tant qu'il n'y a pas de problème ». On a eu de la chance cette fois-ci (une fois de plus), mais le risque était grand et les conséquences auraient pu être désastreuses.

Quelle que soit la personne qui a été à l'origine d'une telle mise en œuvre, **la C.G.T. Pénitencière** ne la félicite pas pour son professionnalisme et son bon sens (à priori inexistant) : un tel manque de discernement est proprement inadmissible !

Pour l'anecdote, notons que le lendemain en début de nuit, 5 individus rôdaient sur le domaine pénitencière et sont venus questionner l'agent portier à des sujets plus ou moins "bidons" (parloirs, station d'essence la plus proche...), crachant ensuite sur certaines voitures du personnel.

Jusqu'ici, on ne se sentait pas spécialement en insécurité à Vivonne. Mais ça, c'était avant, et on est en droit de se demander ce que 2022 nous réserve encore puisque l'escalade semble irrésistible et prometteuse de moult surprises.

Le bureau local,  
4 janvier 2022